

C'est un regard doux et tendre,
 Une voix qui répond au cœur ;
 Plus de soucis, plus de douleur
 Aussitôt que je puis l'entendre ;
 Un esprit toujours séduisant,
 Sourire fin, regard touchant ;
 Mais, non, non, non, je dois me taire,
 Je ne veux pas vous la nommer,
 Ni peindre celle qui m'est chère,
 Si vous alliez l'aimer !.....(ter.)

Voyez cette foule attentive
 Dans ce bal suivre tous ses pas,
 Ne la reconnaissez-vous pas ?
 A sa danse légère et vive ?
 Tenez, regardez, la voilà,
 La plus belle, c'est mon Emma !
 Mais, non, non, non, je dois me taire,
 Je ne veux pas vous la nommer,
 Ni peindre celle qui m'est chère,
 Si vous alliez l'aimer !.....(ter.)

A UN PETIT ORPHELIN.

Oui, oui, dans ton regard mélancolique et tendre,
 Dans ton sourire, enfant, c'est elle que je vois !
 Oh ! quand parleras-tu, pour que je puisse entendre
 Si ta voix rappelle sa voix !